



Rouen

Photos Eric Bénard et Franck Godard

Texte Ariane Duclert

beaux livres
déclics

Rouen

Photographies Eric Bénard et Franck Godard

Texte Ariane Duclert

Conception et direction éditoriale Bertrand Dalin

Assisté de Paméla Cauvin

| Couverture - Vue sur les toits de Rouen, la ville aux cent clochers, flèches élancées comme les mâts des bateaux qui affluent vers ses berges.

| Double page précédente - Rouen panoramique. Surgissant de la ville ancienne, la cathédrale et sa flèche se détachent sur un horizon ourlé de collines.



La Dolce vita à Rouen, où les quais réaménagés sont devenus de plaisants lieux de détente. Sur la rive gauche, l'arrivée du 106, salle dédiée aux musiques actuelles, crée un nouveau pôle d'animation au pied des grues Picasso.

édito

Sous les feux de l'actualité quand l'Armada verse tous les cinq ans sur la ville ses couleurs venues du monde entier, plus réservée lorsqu'il s'agit de vanter ses atouts, Rouen est une ville au passé prestigieux, la ville des pans de bois et des ruelles moyenâgeuses, des clochers et du Gros-Horloge.

Ville d'art et d'histoire et base arrière des Parisiens, qui apprécient ici une certaine douceur de vivre, c'est aussi une ville qui bouge et fait de plus en plus parler d'elle. Sixième pont, réhabilitation des docks et des quais de Seine, palais des Sports, nouveaux modes de transport. Au cœur de la Normandie, Rouen est aujourd'hui partie à la reconquête de son titre de grande métropole régionale, imposant une image de ville moderne, renouant avec son fleuve, et sûre de son avenir.

Cet ouvrage en est l'illustration, en textes et photographies d'auteurs.

Visite guidée...



l Quand la nuit tombe sur la ville, le musée des Beaux-Arts renoue avec les couleurs de l'impressionnisme, avec cette mise en lumière très réussie réalisée par Skertzo.

sommaire

histoire 6

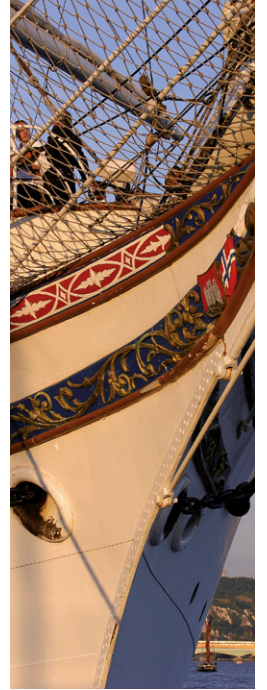
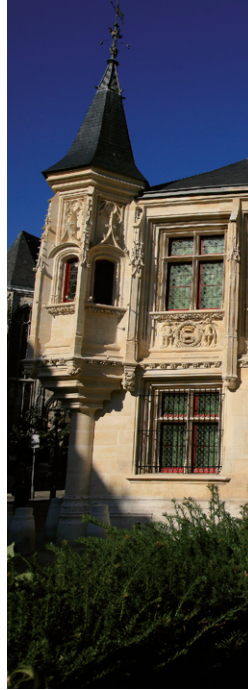
lieux 26

oxygène 52

gastronomie 68

hist

oire









Page précédente - Sur la place du Vieux-Marché, le musée Jeanne-d'Arc évoque l'épopée de la Pucelle, brûlée vive à Rouen le 30 mai 1431.

La tour Jeanne-d'Arc, vestige du château de Philippe Auguste dans lequel la Pucelle fut emprisonnée pendant son procès et menacée de torture.

L'endroit était bien choisi. Au creux d'un méandre de la Seine, à l'abri des collines escarpées, naît une première implantation gauloise, Ratumagos – qui signifierait « marché de passage ». Au I^{er} siècle, Ratumagos devient ville romaine et prend le nom de Rotomagus. A mi-chemin entre Lutèce (Paris) et l'ancien port d'estuaire romain, Juliobona (Lillebonne), sur la voie qui relie les pays du Nord et ceux du Sud, Rotomagus a tous les atouts pour prospérer. Même les assauts répétés des Barbares, à partir du III^e siècle, ne suffiront pas à entamer le cours de son développement.

L'arrivée des premiers chrétiens, qui implantent ici le siège de l'archevêché, accroît le rayonnement de la ville sur les provinces alentour.

Puis ce sont les Vikings, emmenés par leur chef, Rollon, qui assoient définitivement son statut de ville de premier plan : par le traité de Saint-Clair-sur-Epte (911), Rollon obtient du roi Charles le Simple une partie de la Neustrie, posant ainsi, autour de Rouen, les bases de la future Normandie.

Après la conquête de l'Angleterre par Guillaume le Conquérant, en 1066, Rouen connaît un large essor qui perdurera jusqu'aux guerres de Religion ; état de grâce secoué de quelques crises dont la plus profonde est la guerre de Cent Ans, qui fait de Rouen le théâtre de la fin tragique de Jeanne d'Arc, brûlée vive le 30 mai 1431. Sur la place du Vieux-Marché, une croix dressée évoque son souvenir, à deux pas du musée qui raconte sa flamboyante épopée.

| Avec ses cinq baies d'entrée ouvrant sur une jolie placette piétonne, l'église Saint-Maclou, typique de l'art gothique flamboyant, est l'un des plus gracieux édifices de la ville.

| Page suivante - Monument emblématique de l'époque Renaissance à Rouen, l'hôtel de Bourgtheroulde est transformé depuis peu.

En quelques années, le paysage urbain a pris forme. Dès le XIV^e siècle, la construction de l'actuelle église abbatiale Saint-Ouen est lancée. Puis c'est le beffroi qui est érigé pour abriter l'horloge de la ville. Un personnage important marque les débuts de la Renaissance à Rouen : Georges I^{er} d'Amboise, évêque de 1494 à 1510 et grand mécène – dont on ira admirer le fastueux tombeau dans la chapelle axiale de la cathédrale Notre-Dame. De cette époque de la fin du XV^e siècle-début du XVI^e siècle datent les monuments les plus emblématiques de Rouen.

L'église Saint-Maclou, petit bijou de l'art gothique flamboyant, avec sa façade à cinq baies – dont trois porches – et sa flèche en dentelle de pierre, récemment restaurée, est achevée en 1521.

Dans un autre secteur de la ville, le chantier de la cathédrale avance. Commencé au XII^e siècle avec la tour Saint-Romain au nord, il se termine en apothéose avec la reconstruction du portail central et l'élévation de la tour dite « de beurre », nom donné en référence à sa couleur particulière, tirant sur le jaune, ou au soutien financier des paroissiens, qui pouvaient monnayer, en versant une aumône, le droit de manger du beurre pendant carême.

Edifié à partir de 1505, l'hôtel de Bourgtheroulde donne son cachet à la place de la Pucelle voisine. Magnifiquement restauré et transformé en hôtel de luxe, il abrite dans sa cour une belle galerie Renaissance qui relate l'entrevue historique du camp du Drap d'Or (1520) entre François I^{er} et Henri VIII d'Angleterre. Face à la cathédrale, l'hôtel des Finances est en travaux dès 1509. Enfin, l'arche de pierre supportant le célèbre Gros-Horloge – dont le mécanisme date, lui, du XIV^e siècle – et reliant le beffroi à l'ancien hôtel de ville, prend son aspect actuel entre 1527 et 1529.





